

U17 Nationaux - Éric HERRIOU (entraîneur de Balma) : « Le club fait tout pour nous mettre dans les meilleures conditions »

Vendredi 25 Août 2017

Éric Herriou est quelqu'un de posé, calme et réfléchi. Pas étonnant que Balma ait choisi de lui faire confiance pour aider ses jeunes poulains à se hisser au plus échelon de compétition pour la première fois de son histoire. La première phase étant accomplie, c'est maintenant l'expérience du coach qui a passé déjà 4 ans aux Fontaines à ce poste et à ce niveau qui va faire la différence. (par WH)



Etes-vous fins prêts pour la réception tant attendue des grosses écuries nationales chez vous ?

Tout s'est bien passé cet été même si on a du aller à l'essentiel du fait qu'on démarre le championnat tôt et qu'on ne peut pas faire reprendre les gamins mi-juillet. C'est donc le 31 juillet que la saison a repris pour nous, alors il manque environ une semaine de prépa pour être dans les temps mais à part ça tous les signaux sont au vert. Je n'ai jamais géré de séniors donc je ne sais pas si c'est plus simple ou compliqué de gérer des jeunes, je pense que par rapport à ce que j'ai connu par le passé dans un autre club, nous sommes sur la même lancée. Nous faisons face à quelques difficultés administratives à l'heure actuelle : je sais que la Ligue est en retard pour la validation de quelques 40 000 licences et parmi elles, 6 sont en attente pour mon groupe et je ne sais pas si elles seront prêtes pour le match de dimanche. D'un côté je le comprends, la Ligue c'est une entreprise comme une autre et elle fait ce qu'elle peut avec le personnel qu'elle a, certains sont peut-être encore un peu en vacances (rires). Peut-être ne sommes-nous pas prioritaires en tant que jeunes par rapport à la DH, je ne sais pas. Mais c'est sûr que ça ne facilite pas les choses.

Ce niveau pour les U17 de Balma est inédit, comment le gérez-vous au club ?

Ce niveau, je le connais très bien après quatre ans passés aux Fontaines à entraîner. Avec cette expérience et celle des techniciens au club qui ont connu ce niveau et notamment Fabrice Dubois, nous savons à quoi nous attendre. Le club de Balma fait tout pour nous mettre dans les meilleures conditions. Je ne sais pas si on a déjà franchi un cap, seuls les résultats nous le diront. Cet été nous avons été plus attractifs du fait de notre nouveau statut, mais c'est logique, surtout quand on est le seul club amateur de la région à ce niveau-là. On doit voir la même chose à Colomiers chez les U19.

Le niveau national remet-il en perspective votre philosophie de jeu ?

Au niveau régional, quand on a une belle équipe nous sommes dominateurs et on se permet de prendre les choses en mains. Mais cette année, nous savons que les trois quarts du temps nous allons subir. Nous allons donc travailler sur l'aspect défensif en priorité pour avoir un bloc opérationnel, prêt à subir les assauts des grosses attaques qu'on croquera. J'espère que les garçons ont compris qu'ils devront lutter à chaque journée, j'espère qu'ils ont compris les valeurs du club et qu'il est au-dessus d'eux. C'est seulement à travers l'équipe qu'ils tireront des bénéfices individuels. Si le groupe fonctionne bien, ça se répercutera sur eux. Sur le papier nous sommes quatre clubs amateurs et il y aura quatre descentes, donc la projection est vite faite. Mais en regardant les matches préparation, nous avons battus deux clubs pros de notre poule déjà. Cela prouve que nous sommes capables de nous imposer contre certains clubs mais les résultats à ce stade là ne valent pas encore grand-chose. En faisant les comptes en ce début de championnat, je sais qu'il nous faudra 10 victoires en 26 matches.

"La pelouse est de la même couleur et le rectangle fait la même taille."



Son expérience acquise chez l'ex Fontaines ne sera pas de trop à Eric pour aller chercher le maintien avec le BSC.

Comment voyez-vous votre parcours cette année ?

Je n'ai aucune attente d'un match en particulier cette année. Chacun d'eux vaudra 3 points et chacun sera différent de l'adversaire précédent. Cette saison va être difficile et c'est dans la difficulté qu'on apprend à vitesse grand V alors les garçons vont franchir des paliers plus rapidement. Le but sera de rivaliser et pas forcément de tout dominer tout de suite. Le président veut qu'on atteigne les phases finales dans les deux ans (rires !) Non il n'y a aucune autre pression que celle que le staff se met sur lui-même : arriver à évoluer malgré les difficultés.

Les autres équipes du club pourront-elles vous demander du renfort cette saison ?

Chaque groupe fait sa saison. S'il y a bien des passerelles entre les catégories, chaque éducateur est maître de son groupe et décide seul s'il peut se permettre d'aider les U19 par exemple. Le plus important étant d'avoir toutes les armes pour décrocher les meilleurs résultats. Si on a les 10 victoires en décembre, je pourrais envisager de faire bouger le groupe, mais c'est peu probable que ça se passe ainsi (rires).

Un petit mot sur le match d'ouverture ce dimanche ?

En recevant Nice, oui nous aurons un petit avantage du terrain, ce n'est pas nous qui ferons les 600 kilomètres de déplacement. Mais la pelouse est de la même couleur et le rectangle fait la même taille. On verra ce que ce club pro a à nous proposer, et ce que nous allons mettre en place pour les contrarier et prendre des points. Si on gagne tant mieux, c'est toujours bien de démarrer par une victoire, et si on perd ce ne sera pas la fin du monde.

Par WH



Balma/OGC Nice

Dimanche 27 août à 15 h



Eric Herriou retrouve le championnat National pour son plus grand plaisir

WH